DEMANDE EN MARRIAGE.

Ingénieur Franco-espagnol, 31 ans, veuf, ayant garçon 2 ans, 150 dollars p m., 1500 d. d'éco., bel avenir, pas vicieux, veut marier jeune fille Française, âge en rapport, honnête, sentimentalle, bonne ménagère, pauvre, ayant quelque instruction. Ecrire et envoyer photo à V. P. GAMBOA, Box 1188, Morenci, Arizona.

NOUS ACHETONS, élevons et vendons des ânes et autres animaux à fourrure. Donnez-nous vos ordres et une liste de ce que vous avez à offrir, aux prix les plus bas, et grande quantité. Adressez 515-517 N. P. avenue, Fargo, N. D. Références: Scandinavian-American Bank, Fargo National Bank, Fargo, N. Dak.

ON DEMANDE
Jeunes Filles de 16 ans et au-dessus
Voilà Votre Chance.
Travail Léger, Facile. Emploi Assuré.
Bons Salaires

50 heures par semaine. Libres les samedis après-midi toute l'année. S'adresser au bureau d'emploi, à 7 heures du matin.

AMERICAN CAN COMPANY
North Cortez et Toulouse
APPORTEZ VOTRE CARTE DE TRAVAIL.

RESUME DU RAPPORT ANNUEL DE LA

Compagnie d'Assurance sur la Vie San Jacinto

BEAUMONT, TEXAS

POUR L'ANNEE TERMINANT LE 31 DECEMBRE 1919.

RESSOURCES

100 par d'autres compagnies pour pertes ou réclamations sur polices d'assurance réassurées	$ 25,000.00
Biens immeubles	72,500.00
Primes inclues dans la réserve	7,038.01
Emprunts assurés	215,251.82
Bons et actions possédés (quotation de la bourse)	22,589.88
Argent en caisse	17,835.57
Primes en cours de collection, ou collectées et pas rapportées	12,985.30
Interets et loyers dus et a recevoir	693.00
Primes d'assurance sur le feu non gagnées	471.81
Autres ressources	1,875.83
	$408,561.23

RESPONSABILITES

Assurance et rentes annuelles en réserve	$166,627.00
Montants dûs sur polices d'assurance et contrats de police	6,565.00
Primes d'assurance, loyers et interets payés	3,010.11
Items divers (Capital et Surplus inclus.)	232,349.12
	$408,561.23

RECETTES

Primes d'assurance—Nouvelles affaires	$ 97,734.94
Primes d'assurance—renouvellements	86,314.07
Total reçu des détenteurs des polices	184,049.01
Interêts, dividendes et loyers	22,559.70
Autre argent reçu	3,119.10
Total des recettes	$209,727.81

DEBOURSEMENTS

Reclamations à cause de décès	$ 23,250.00
Pour valeurs rendues	9,594.13
Total payé aux détenteurs de contrats et de polices d'assurance	32,844.13
Pour les frais des affaires courantes	117,340.38
Total debourse	$150,184.51
Gain net	29,543.30

LISTES DES PROFITS ET DES PERTES

Surplus, 31 decembre, année précédente	7,002.57
Total des pertes pour compte des assurances pendant l'année	58,565.89
Total (gain) pour compte d'argent investi pendant l'année	66,641.60
Surplus à la fin de l'année	$ 15,078.78

*Comprenant $755.39 pertes, montant pas rendu

BIENS IMMEUBLES POSSEDES.

Montant des hypothèques	$ 42,500.00
Coût actuel	85,231.74
Valeur sur les livres le 31 décembre 1919	42,731.74
Valeur sur le marché	72,500.00
Revenu en gros, 1919	2,669.44
Revenu net	144.07
Valeur en loyers de l'espace occupée par la compagnie, 1919	180.00
Hypothèques foncières appartenant à la compagnie	204,452.35
Emprunts existant le 31 décembre 1919, liquides en 1919	35,308.81

LARGEST BALANCE IN EACH DEPOSITORY DURING YEAR

(Names of banks and month of year selected.)

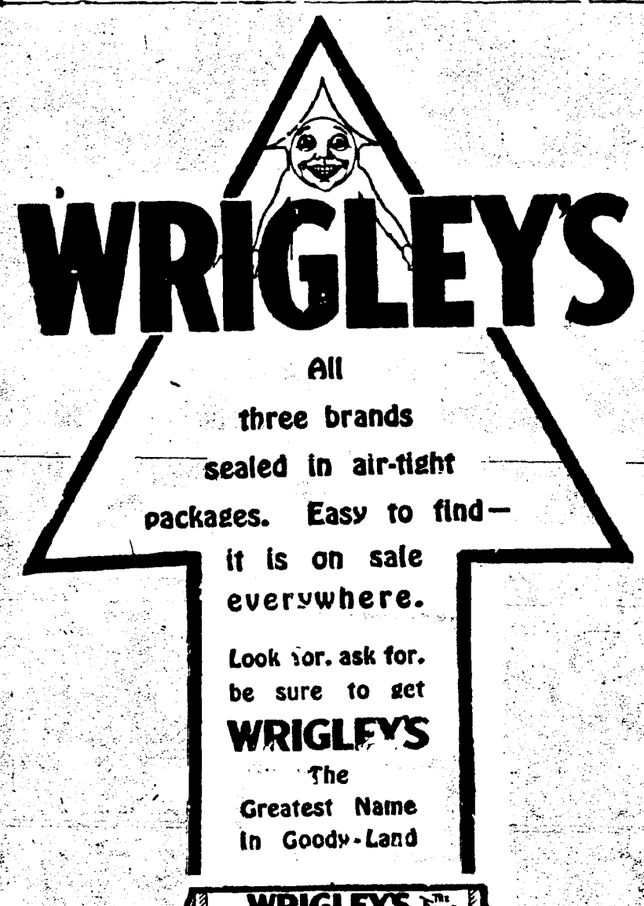
American National, Beaumont, Dec. 31	$34,709.45
Crowley Bank and Trust Company, Crowley, La	4,215.62
Denison Bank and Trust Company, Denison, Texas	160.38
Farmers and Merchants' National, Childress	85.98
Farmers and Merchants' National, Nocona	1,249.99
Farmers' State, Odell	1,073.57
First Guarantee State, Oklaunion	143.20
First National, Orange	16,618.65
First State, Kirkland	508.04
First State, Tell	182.00
Guarantee State, Chillicothe	185.89
Herring National, Vernon	8,252.34
Texas Bank and Trust Company, Beaumont, Texas	3,312.87

RECLAMATION A CAUSE DE DECES COMPROMIS ET REFUSES.

Nombre de personnes, 12, montant reclame, $1000.00, montant payé, pas réglé; (premier cas de suicide.)

Nombre de personnes, 6, montant payé $12,918.50

Dépenses pour frais de cour, 1919 (l'avocat reçoit un salaire) 5.39



L'Imprévu

Continuation de la première page.

"Ma chérie—Je pars. Je pars demain matin. Viens vite me retrouver; je suis désespéré. Je t'attendrai ce soir à cinq heures. Viens vite. Mille baisers. MAHU."

Et j'attendis ainsi jusqu'au soir. Une pluie fine s'était mise à tomber, mais bientôt, le ciel se couvrant de gros nuages sombres qui rendaient invisibles les montagnes du Faron, l'orage commença. Malgré cela, la besogne continuait à bord; j'admirais cette hâte fiévreuse au travail, de tous ces hommes qui savent qu'ils vont quitter leur pays, leur famille, leur bonheur, pour revenir un jour lointain, indéterminé. Les ordres se succédaient sans cesse; sous la pluie battante, les manœuvres les plus diverses s'exécutaient sur le pont avec un inlassable entrain. Enfin, dans le courant de l'après-midi tout fut prêt; aussitôt, malgré l'orage qui n'avait pas cessé une seule minute, tous les officiers disponibles et moi, un des premiers, quittèrent l'arsenal, pressés d'être enfin en ville, où nous avions tous quelque intérêt pour être bientôt rendus. Chose exceptionnelle, je fus en avance à notre rendez-vous, ce jour-là. J'avais bien quinze minutes d'avance lorsque je m'assis à notre table habituelle; naturellement, Marie n'y était point encore, mais cela ne m'étonnait point—allez donc demander à une femme d'arriver un quart d'heure en avant à un rendez-vous!—et je profitais de mes loisirs pour écrire à ma famille et l'avertir de mon départ. Lorsque j'eus terminé ma lettre, il était cinq heures moins deux minutes; allons, Marie ne va pas tarder, pensais-je, et je m'apprêtais déjà à lui faire place sur la banquette à côté de moi.

Machinalement, je regardais à travers la vitre pour chercher ma petite amie. La place de la Liberté était déserte, lugubre; la pluie torrentielle balayait tout; le boulevard de Strasbourg n'était plus qu'un ruisseau boueux. Je distinguais quelques personnes, transies de froid, mouillées jusqu'aux os, qui se blottissaient sous la terrasse des magasins et des cafés. Dieu comme il était triste ce petit coin de Toulon, si vivant, si gai d'ordinaire! Cette pluie qui lavait sans cesse le carreau devant moi, ce paysage sinistre et désolé que j'entrevois dans la nuit, tout cela me rendait effroyablement triste; je ne pouvais détourner ma vue de cette mare de boue. J'avais totalement oublié Marie; je revoyais mille tristes souvenirs de mon enfance, mes petites peines de gamin, d'écolier, mon passé mélancolique et lugubre; que sais-je encore. Mais voilà qu'une main se pose sur mon épaule et je murmure dans mon rêve: Marie. Non, ce n'était pas Marie. J'avais devant moi un vieux camarade, Jabourg, — peut-être quelques-uns d'entre vous le connaissent—qui me dit: —Eh bien, Mahu, que fais-tu là? D'où vient cet air lamentable que je ne te connaissais pas encore? Voyons, serai-ce par hasard l'approche de ton départ qui...

Je regardais ma montre: la demie de cinq heures était passée.

Je me lève, fiévreux; j'entraine Jabourg avec moi.

—Tu as raison, vieux. Je t'invite à dîner, ce soir.

Je passais une nuit affreuse. Après avoir erré en compagnie de Jabourg et de quelques camarades rencontrés dans la soirée, je me décidais brusquement à rentrer à bord. J'étais écœuré de tout ce que j'avais vu, de ce que j'avais dit; je m'en voulais, j'en voulais à Marie, à Jabourg, à tout le monde. Je ne pus dormir, cette nuit-là; et ce ne fut que vers le matin que j'arrivais enfin à prendre un peu de repos.

. . . . . .

J'entends le clairon sonner: Aux postes d'appareillage! Aussitôt les hommes accourent sur le pont, se groupent à l'avant, à l'arrière, aux coupées, prêts à exécuter les manœuvres du départ. Quelqu'un arrive en embarcation et apporte une lettre; c'est pour moi. Marie m'explique qu'elle était partie malgré la pluie, pour venir à notre rendez-vous; mais la terre était glissante, les rues débordées par l'eau; en voulant sauter une flaque d'eau, elle avait glissé; dans sa chute, elle s'était légèrement blessée au genou, ses vêtements étaient dans un état lamentable, elle avait dû rentrer chez elle aussitôt. Mais ce matin elle voulait me voir, me parler, m'embrasser une dernière fois; à ce moment, elle m'attendait sur le quai Cronstadt. Je pleurais. Je pleurais de rage, maudissant cet imprévu, imbécile, absurde temps qui nous séparait ainsi. Je maudissais dans ma colère la pluie, cause de tout mon malheur. Toulon et ses sales rues vraiment impraticables avec le mauvais temps; je chiffonnais fiévreusement cette lettre en pleurnichant comme un gosse.

Pendant ce temps on était parti; je voyais de loin les villas et les jardins de Mourillon, qui s'éveillaient à peine. Un soleil éclatant éclairait tout cela: les pins, les mimosas en fleurs, les arbres verts, tout ce qui nous avait enchantés, Marie et moi. Et en route pour Constantinople!

Mahu s'était arrêté; j'observais son visage, ses yeux; je ne les reconnaissais pas. Il avait une expression indéfinissable de tristesse, d'amertume, de regret qui montrait sa sincérité. D'une voix hâtive, il termina:

—Elle, je ne l'ai jamais revue.

Il avait fini; nous n'osâmes pas l'applaudir. Maurice DAUBAIR.

City Park to Be Scene of Gayety Armistice Day

City Park, instead of the Fair Grounds will be the scene of the mamoth Armistice Day celebration to be staged under the auspices of the New Orleans Posts of the American Legion. This change was decided upon at a meeting of the various committees in the Grunewald Hotel Tuesday night, and was made necessary because of the fact that at the date on which the celebration is due to be held there will be thousand of animals quartered at the Fair Grounds in anticipation of the approaching racing season, and the presence of these nervous and highstrung horses there at this time would probably necessitate the curtailing of some parts of the contemplated program, especially the sham battle and fireworks displays.

Not being willing to in any way curtail their original program the committee decided to transfer the fete to City Park, and the members are firmly convinced that the latter place with its spacious grounds will afford even better facilities for staging of the various field events than the original selection.

Another important step taken by the committee at this meeting was the taking out of a $25,000 weather insurance policy, thereby assuring the success of the venture from a financial standpoint regardless of the weather conditions prevailing on the days of the celebration.

The plans for the celebrations are being rapidly whipped into shape, and an announcement of a definite program, subject to change as new and interesting features are added, will be made within the next few days. This celebration is intended to be the largest of its kind ever held in the South, and the preliminary work to a project of such magnitude is such that while the various committeemen in charge have been devoting their entire time to this work for the past six weeks they have just now reached the point where their plans have reached definite form, and from now on matters wil move much more swiftly, although it will still require much and earnest work, not only from the committeemen but from every Legionaire in New Orleans. The committees desire to make it plain that this is not a celebration of and by a few individuals, but that it belongs to the whole American Legion in New Orleans and Louisiana, and the earnest help and co-operation of every individual Legionaire is invited and requested.

The committee has called a meeting for Friday night in the Athenaeum, and requests that all Legion members in the city of New Orleans be present at this meeting and offer any suggestions that would prove of material benefit to the committees in charge.

It is also planned to enlist the aid and advice of several leaders outside of Legion circles who have at various times in the past been at the head of celebrations of this kind, and letters inviting the cooperation of these men have been sent out by those in charge of the celebration.

The Navy Department has been asked to send several war vessels to this city for this date and the War Department will also be requested to co-operate and take an active part in the events scheduled. The Quartermaster Corps of the Army has already promised, not only its co-operation, but its active participation, and has placed at the disposal of the committee all equipment which it has stored at the local army supply base.

The amusement program, under the direction of Chairman Maurice Barr, gives promise of being the most elaborate ever attempted in this part of the country, and will be of a variety to suit the taste of every amusement lover in Louisiana. Music will be furnished by the many fraternal and scholastic bands of this city and section, all having volunteered their services for the occasion.

The fireworks display has not been definitely arranged as yet, as the committee in charge of this phase of the work has gotten off the beaten track in pyrotechnic exhibitions and is devoting its entire efforts to secure the unusual. When finally arranged it will be guaranteed to be the most brilliant spectacular and awe-inspiring ever displayed in this city.

One of the most interesting features of the fete will be the lighting arrangements, and visitors to the grounds will witness such lighting effects as have probably never been displayed before in this country, that is, not in numbers, but in point of power and magnificence. The equipment for this detail will be furnished and installed under the direction of the Army Signal Corps and will in reality be an exhibition of the latest and most modern lighting appliances used by Uncle Sam in his work of war and peace.

General Chairman James C. Cassedy, who has just returned from a tour of the state, announces that interest among out-of-town legionaires in the proposed celebration is at fever heat, and that all American Legion posts in the state that have no celebration of their own scheduled for that date have announced their intention of making the trip to New Orleans and taking active part in the local celebration.

JOHN NICHOLAS MAGUIRE.

Memorial Committee Anxious to Get in Touch With His Relatives

The Memorial Committee, in charge of placing the names of Orleans soldiers on the flag staff tablet at Audubon Park, is desirous of getting in touch with the mother or relatives of John Nicholas Maguire, who died in service.

Any information in this regard sent to the Editor of The Pelicanaire will be forwarded to the committee.

Un Changement pour le mieux

ET DES DOULEURS AUX COTES SOULAGEES EN PRENANT DU CARDUI, LE TONIQUE DE LA FEMME, DIT UNE DAME DU TEXAS.

Kemp, Texas. - Mme Minnie Cheek, de cette ville, écrit: "Je souffrais de douleurs aux côtés, et parfois ne pouvais rester debout. Je ne pouvais pas faire mon ouvrage. Je faisais que ce qu'il fallait qu'il soit fait. J'avais un médecin qui me donna des médicaments, qui ne me faisaient aucun bien, et il me conseilla une opération. J'avais lu au sujet de Cardui dans l'Almanac de l'Anniversaire des Dames, alors je me suis décidée à en prendre. Après avoir pris une bouteille je me sentis mieux. Je pris 9 ou 10 bouteilles, et depuis je suis parfaitement bien.

Je recommande Cardui à toutes les femmes qui souffrent. Quand mon mari dit au Dr.—notre médecin de famille, que je prenais du Cardui, il me dit que c'était un bon tonique. Je ne cesserai jamais d'en faire les plus grands éloges. Il rebatit mon système et me fortifia plus que tout ce que j'avais fait.

Cardui est un tonique végétal seulement, composé d'ingrédients qui ont été reconnus par des auteurs de médecine, pour plusieurs années, de valeur pour le traitement, des souffrances particulières aux femmes, et des milliers de lettres volontaires, semblables à celle-ci, sont reçues annuellement des femmes qui ont pris Cardui, prouvant que ceci est absolument vrai.

Si vous êtes faible par des maux de femmes, essayez Cardui, le Tonique de la Femme. Chez tous les droguistes.

Boisson de Famille

Malt-de-Houblon
Une Boisson Etonnante

Spécialement preparée par des hommes expérimentés et recommandée comme boisson de famille. Elle est riche en écume, avec un goût agréable, et résultats garantis. Les ingrédients pour faire cinq gallions expédiés sur recette de $1; assez pour 20 gallons expédiés sur recette de $2.50; instructions nécessaires avec chaque ordre. Essayez-nous et soyez convaincus. Admonition:—NE VOUS SERVEZ PAS DE LEVAIN. C'EST CONTRAIRE A LA LOI. Un livret donnant toutes sortes de formules envoyé sur recette de $1.

INTERSTATE DISTRIBUTORS
27 East Grand River Avenue
Detroit, Mich.

Bottin des Sociétés Françaises

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans, organisée le 14 mars 1843. Local de la société, 1820 Ste. Anne. Officiers: Président, J. M. Vergnolle; Vice-Président, François Bildstein; Secrétaire, A. J. Bonnemer; Trésorier, William Gomez. Séances le 1er et 3ème jeudi de chaque mois, au local de la société.

L'Union Française, fondée le 12 octobre, 1872. Local de la société, 928 Rue des Remparts. (Ecole gratuite pour filles.) Officiers; Président, Emile J. Ecuyer; Vice-Président, F. Surmerly; Secrétaire, René F. Clerc. Séances le 1er mercredi de chaque mois, au local de la société.

Société des Bouchers, organisée en 1866, incorporée le 17 octobre 1867. Officiers: Président, Sylvain Dumestre; Vice-Président, Maurice Cazahorne; Secrétaire, Paul Vanderborre. Séances le 1er jeudi de chaque mois, chez Laudumiey & Cie, 112 Rue des Remparts.

Société d'Assistance et de Bienfaisance Mutuelle de St. Maurice, organisée le 29 janvier 1874. (Fête anniversaire le 22 septembre.) Officiers: Président, Emile J. Naudon; Premier Vice-Président, Mataeas Router; Deuxième Vice-Président J. P. Bouvier; Secrétaire, Nemours H. Nunez, Jr. Réunions générales le dernier jeudi de chaque mois. Salle de réunions au coin des rues Chartres et Charbonnet.

L'Athénée Louisianais, organisé le 12 janvier 1876. Officiers: Président, Bussière Rouen; Premier Vice-Président, Edgar Grima; Deuxième Vice-Président Charles F. Claiborne; Secrétaire, Lionel C. Durel; Assistant-Secrétaire, André Lafargue. Jours de réunions fixés par le comité; local des réunions aux bureaux du Président, Banque Hibernia.

La Société Protectrice des Laitiers, organisée en 1879. Incorporée en 1884. Officiers: Président, John Bordes; Vice-Président, N. Charouleau; Secrétaire, F. E. Fagot; Trésorier, P. Cazalot. Séances le troisième mercredi de chaque mois, au local des réunions au coin des rues Dryades et Poydras.

La Société de 14 Juillet, incorporée le 25 avril 1890. (Ecole gratuite pour garçons. Local de la société, au coin des rues Esplanade et Bourbon. Officiers: Président, F. Bildstein; Premier Vice-Président; Charles D. Fourcy; Deuxième Vice-Président, H. Davies; Secrétaire, Adrien Daste; Trésorier, L. F. Martin. Séances le second vendredi de chaque mois, au local de la société.

Les Enfants de la France, fondée en septembre, 1891. Local social, 740 Avenue de l'Esplanade. Officiers: Président, J. A. Buisson; Premier Vice-Président, J. Labourdelle; Deuxième Vice-Président, L. Fournier; Trésorier, J. Darrière; Secrétaire aux minutes, A. Daste; Secrétaire aux finances, H. J. Mathé. Séances le deuxième mardi de chaque mois, au local de la société.

L'Alliance Franco-Louisianaise fondée le 16 octobre, 1908. Officers: Président, J. M. Vergnolle; Vice-Président, Emile Ecuyer; Secrétaire, André Lafargue, 407 Rue Carondelet. Local des réunions: l'Union Française, 928 Rue des Remparts, le deuxième samedi de chaque mois à 4 heures p. m.

Le Secours à la France, fondée en août 1916. Local social, 740 avenue de l'Esplanade. Officiers: Président, J. A. Buisson; Premier Vice-Président, L. A. Maurin; Deuxième Vice-Président, J. Darrière; Trésorière, Mlle Amélie Pujol; Secrétaire, Mlle M. Despaux. Réunions générales le dernier vendredi de chaque mois, au local de la société.

Société de Secours Mutuels la France, fondée le 16 avril, 1894. Officiers: M. le Consul de France Président d'Honneur; Président, E. J. Preau; Vice-Président, F. Laudumiey; Secrétaire, J. Serio; Trésorier, A. Gaillard. Local social chez F. Laudumiey & Cie., 1112 Rue des Remparts. Séances le troisième premier lundi de chaque mois, de la société.

"Hold-Tight" 2 FOR 25¢
WHITE OR GRAY 25¢ EACH
CAP or FRINGE SHAPE

"Hold-tight" hair nets enjoy an enviable national reputation and the friendship of millions of women—"Hold-tight" hair nets are made of the finest real human hair. All shades. EVERY "HOLD-TIGHT" HAIR NET GUARANTEED OR MONEY REFUNDED. ORDER AT YOUR FAVORITE STORE. IF THEY CANNOT SUPPLY YOU, WRITE U.S. STATE COLOR AND SHAPE.

HAIR NETS
"HOLD-TIGHT" HAIR WAVERS 10¢ A PACKAGE

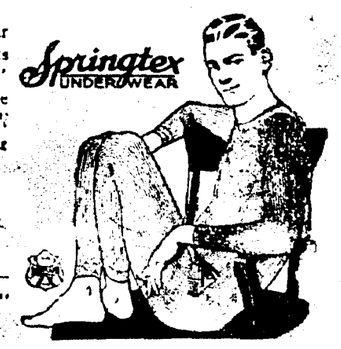
ADOLPH KLAR
221-4TH AVENUE NEW YORK
"HOLD-TIGHT" VEIL WITH ELASTIC 10¢ EACH

SPRINGTEX is the underwear with a million little springs in its fabric which "give and take" with every movement of the body, and preserve the shape of the garment despite long wear and hard washings.

It is the year-around underwear—light, medium or heavy weight, as you like.

"Remember to Buy It—You'll Forget You Have It On"

Ask Your Dealer



UTICA KNITTING COMPANY, Makers
Sales Room, 350 Broadway · New York, N. Y.

Demandez la Colgate's à Votre Pharmacien

Nous sommes heureux parce que nous aimons le délicieux parfum de la COLGATE'S RIBBON DENTAL CREAM. Elle nettoie les dents — pour le bien de notre santé.

Le nom de "COLGATE'S" sur les articles de toilette, garantit leur pureté, leur bonté et leur bonne qualité. Fondée en 1806.